

## ∞ Instruire et plaire ∞

### SÉQUENCE DIDACTIQUE AUTOUR DES *FABLES* DE LA FONTAINE POUR LE PREMIER CYCLE DU SECONDAIRE<sup>1</sup>

#### PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA SÉQUENCE

##### 1. Justification du choix de l'œuvre

Prendre le temps d'établir l'intérêt de l'étude des *Fables* de La Fontaine à l'école peut sembler vain. En effet, cette œuvre s'est glissée si tôt dans le corpus scolaire et s'y est maintenue en incontournable avec une telle constance que, comme l'écrivent Canvat et Vandendorpe (1993), on a aujourd'hui du mal à lire certaines fables sans entendre la « musique » caractéristique de la récitation enfantine. Mais les anciennes évidences n'en sont plus et l'enseignement des « classiques » est même aujourd'hui tenu en suspicion à plusieurs égards : conservatisme moral et scolaire, retour à un essentialisme littéraire, élitisme... Pourquoi, donc, enseigner les *Fables* aux jeunes d'aujourd'hui, dont la langue et la culture sont en apparence si éloignées de celles du « Papillon du Parnasse », qui brillait dans les salons aristocratiques durant le « Grand Siècle »?

Les raisons sont nombreuses, mais nous n'insisterons que sur la plus incontestable : d'un point de vue culturel, La Fontaine est un indispensable; « avant-texte le plus fréquent et le plus copieux de toute la littérature française » (Malandin cité dans Lebrun, 2000, p. 83) qui marque encore l'imaginaire contemporain par d'innombrables réactivations publicitaires, parodiques, etc., les *Fables* sont des représentantes emblématiques de ces textes

qui sont massivement diffusés et valorisés par l'institution culturelle, et qui donnent lieu à des citations, des allusions, des adaptations, des réécritures diverses dans les médias contemporains [...], c]es différents textes [qui] font en quelque sorte partie de la "grammaire culturelle" de la société où nous vivons [et qui] constituent, pour notre époque, une base incontournable de savoirs et de moyens de lire (Dufays *et al.*, 2005, p. 154).

---

<sup>1</sup> Une grande quantité des activités qui constituent cette séquence ont été expérimentées dans des classes de première et de deuxième secondaire au cours des années scolaires 2010-2011 et 2011-2012. Il s'agissait d'une classe de première secondaire du programme d'éducation internationale (PEI), d'une classe de première secondaire du programme régulier et de deux classes de deuxième secondaire (programme régulier), dans deux écoles publiques du centre-ville de Québec (secteurs défavorisés).

Par ailleurs, les perspectives à partir desquelles on peut envisager les *Fables* sont innombrables : perspectives esthétique, historique, sociale (voire politique), axiologique, intertextuelle, graphique... Et si La Fontaine, avec cette œuvre indéniablement riche et foisonnante, peut déconcerter les élèves par sa langue et ses références d'un autre âge, on ne saurait lui reprocher de ne pas avoir cultivé jusqu'à une rare maîtrise l'art de la forme brève, qui facilite la didactisation des textes.

De plus, les *Fables*, qui ont fait l'objet d'une quantité astronomique de rééditions et de citations, n'ont pas qu'une postérité littéraire; elles ont aussi une postérité didactique. Admises très tôt au panthéon scolaire, elles se sont en effet longtemps posées en incontournables dans l'enseignement du français. Et depuis que la didactique du français s'est constituée en discipline universitaire, peu d'œuvres se sont vues consacrer autant de travaux<sup>2</sup>. Ces importants travaux nourrissent la séquence qui suit, par laquelle nous cherchons à les compléter, notamment par des propositions concernant le travail sur le matériau langagier des textes de La Fontaine.

Bien sûr, il nous semble impensable, pour le premier cycle du secondaire, de faire lire l'intégralité des 243 fables. Nous proposons de travailler avec un recueil de fables choisies, idéalement illustré. Nous ne ferons pas référence, dans le texte qui suit, à une édition en particulier. La séquence, articulée autour de fables parmi les plus connues, devrait en effet pouvoir être mise en œuvre à partir de plusieurs éditions.

### 3. Fil conducteur de la séquence

Le fil conducteur de la séquence nous sera dicté par La Fontaine lui-même, qui reprend à son compte la célèbre injonction horacienne : *instruire et plaire*<sup>3</sup>. On explorera

---

<sup>2</sup> Signalons aussi l'existence d'une impressionnante documentation virtuelle. Par exemple, un site littéraire ([www.lafontaine.net](http://www.lafontaine.net)) conçu par un instituteur normand, Jean-Marc Bassetti, qui a mis en ligne l'intégralité de l'œuvre de La Fontaine, agrémentée de nombreux documents (dessins des principaux illustrateurs, sources de La Fontaine, biographies, matériel aidant à la didactisation des fables...) et références. L'entreprise de M. Bassetti a été saluée par la presse française.

<sup>3</sup> Règle emblématique du classicisme, le « plaire et instruire », qui consiste à joindre l'utile à l'agréable, a été formulé bien avant le XVII<sup>e</sup> siècle, dans *l'Art poétique* d'Horace, dont se réclameront plusieurs auteurs classiques : « Les poètes veulent instruire ou plaire ; parfois plaire et instruire en même temps. Pour instruire, sois concis; l'esprit reçoit avec docilité et retient fidèlement un court précepte; s'il est trop long, il laisse échapper tout ce qu'il a reçu de trop. La fiction, imaginée pour amuser, doit, le plus possible, se rapprocher de la vérité; [...] il obtient tous les suffrages celui qui unit l'utile à l'agréable, et plaît et instruit en même temps... » (Horace, trad. de F. Richard, 1944).

donc avec les élèves divers moyens par lesquels La Fontaine, avec ses *Fables*, « donne des leçons » (dans tous les sens du terme) et cherche à les rendre agréables à recevoir.

#### **4. Principaux documents et dispositifs didactiques utilisés**

La séquence prendra la forme d'une lecture « butineuse » d'une édition « jeunesse » des *Fables*. Cette lecture sera nourrie par : 1) des documents d'archives concernant les sources et les reprises contemporaines des *Fables* ainsi que certains de leurs principaux illustrateurs; 2) des comparaisons de textes, qui permettront un travail sur l'intertextualité en faisant ressortir ce que La Fontaine doit à d'autres et ce en quoi il innove; 3) de l'écriture créative, qui permettra aux élèves d'explorer certaines des caractéristiques langagières des textes ou de les aborder sous un angle plus ludique; 4) des analyses portant sur la structure et le matériau langagier du texte; 5) des débats et des discussions entre pairs qui amèneront les élèves à clarifier et à étayer leur point de vue à l'oral, ainsi qu'à prendre connaissance de ceux des autres; 6) des mises en voix/mises en scène de certaines fables qui permettront de mettre en relief l'« oralité » qui imprègne encore l'écriture de La Fontaine.

#### **5. Mise en œuvre de la séquence en classe**

Cette séquence a été conçue dans le cadre d'un projet de recherche de maîtrise dans le but d'illustrer un modèle d'articulation de l'enseignement de la langue à l'enseignement de la littérature au secondaire. En tant qu'*illustration* d'un modèle d'articulation théorique, cette séquence ne constitue pas à proprement parler du matériel didactique prêt à l'emploi. Plusieurs activités ont été expérimentées par l'auteure en classe, mais la séquence n'a pas été mise en œuvre intégralement. Celle-ci devrait être adaptée avant d'être utilisée (sélection, appropriation d'activités par l'enseignant), notamment parce que son élaboration était davantage guidée par une exigence d'exploration des possibles que de faisabilité immédiate, et qu'elle est en conséquence très longue ou copieuse si l'on considère le temps qu'il est réaliste d'impartir à l'étude d'une œuvre littéraire particulière au cours d'une année scolaire.